

LE TERROIR

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE de la SOCIÉTÉ des ARTS, SCIENCES et LETTRES de QUÉBEC

Vol. XIV No. 8

— BUREAU, 5, Rue Vallière, QUÉBEC —

JANVIER 1933

L'Aube nouvelle

“Le Terroir” est heureux de souhaiter à tous ses lecteurs, à ses abonnés, à ses annonceurs et à ses amis, une Année 1933 plus satisfaisante que celle qui vient de finir.

Bien que notre peuple ait souffert moins que les autres de la crise économique et morale actuelle, nous n'avons cependant pas été épargnés entièrement des privations, de l'inquiétude et de la maladie.

“A quelque chose malheur est bon”. Si l'axiôme est vrai, il faut espérer qu'une grande floraison de bienfaits nous attend, tôt ou tard, en cette vie ou en l'autre, et que l'avenir réparera les ruines du passé.

Mais un autre aphorisme veut précisément qu'on puise dans l'infortune le secret de prévenir et d'éviter les catastrophes futures. Or, les Latins disaient dans leur philosophie, selon Suétone : “Festina lente : hâtez-vous lentement!”

Nous avons été trop vite, en Amérique du moins, et la roue du progrès a tourné d'une vitesse si vertigineuse que le char des vivants a perdu l'équilibre et plusieurs ont roulé dans l'abîme.

Il faudra évidemment ralentir notre train de vie, marquer le pas dans l'industrie et le commerce, remettre l'agriculture au rythme régulier de naguère; il faudra compter, prévoir, peser, économiser, et surtout thésauriser en vue des éventualités plus ou moins prochaines.

En toutes choses et pour chacun de nous un réajustement des équilibres paraît être le bienfait le plus souhaitable que nous apportera l'an de grâce 1933, pour peu, naturellement, que chacun y mette du sien... Et ce sera l'Aube nouvelle.

Alphonse DESILETS.